

Mon expérience dans la gestion et la valorisation de la nature

E 7.1 Dossier Professionnel

Rapport de stage et portfolio



BTSA Gestion et Protection de la Nature

Session 2019

Introduction

Durant ma formation, j'ai réalisé un stage au sein de l'association Le Pic Vert, association loi 1901 et agréée au titre de la protection de la nature et de l'environnement dans le département de l'Isère. Durant 8 semaines, j'ai participé au fonctionnement de la vie associative et j'ai mené à bien 2 missions principales mêlant actions de gestion et de valorisation sur un site autrefois dégradé et aujourd'hui restauré pour accueillir la biodiversité.

A la suite d'une présentation du fonctionnement de la structure et de son environnement, j'évoquerai dans ce rapport mes missions de stage. Pour conclure, j'analyserai mon insertion dans l'association et dans les tâches que l'on m'a confié.

1. L'association : Le Pic Vert



1.1. Un territoire périurbain

Le siège de l'association se situe en région Auvergne Rhône-Alpes, dans le département de l'Isère, au sein de la commune de Réaumont. Cette dernière fait partie de la communauté d'agglomération du Pays Voironnais, à proximité immédiate de la métropole grenobloise (environ 25km de Grenoble).

Un environnement naturel entre plaines et collines

Le climat du département est très varié selon l'exposition et l'altitude. Une grande partie de l'Isère se trouve sous un climat montagnard, avec des massifs culminants jusqu'à plus de 4000m d'altitude dans les Ecrins. Toutefois, de nombreuses plaines et collines de basse altitude constituent la partie ouest du département, formant des régions naturelles comme les Terres Froides (entre 200 et 800m d'altitude).

C'est au cœur de cette dernière que l'association exerce principalement ses activités (voir carte territoire d'action page 2). Les Terres Froides, aussi appelée Pays des collines, est une région qui tire son nom du climat très rigoureux en hiver. En effet, l'imperméabilité d'un sol compact et argileux, combiné à l'effet de dépression de plaines entourées de nombreuses collines et de massifs montagneux environnants (Massif de la Chartreuse et du Vercors) accroissent l'humidité de la région.



Situation géographique du siège de l'association à l'échelle de la France et de l'Isère.



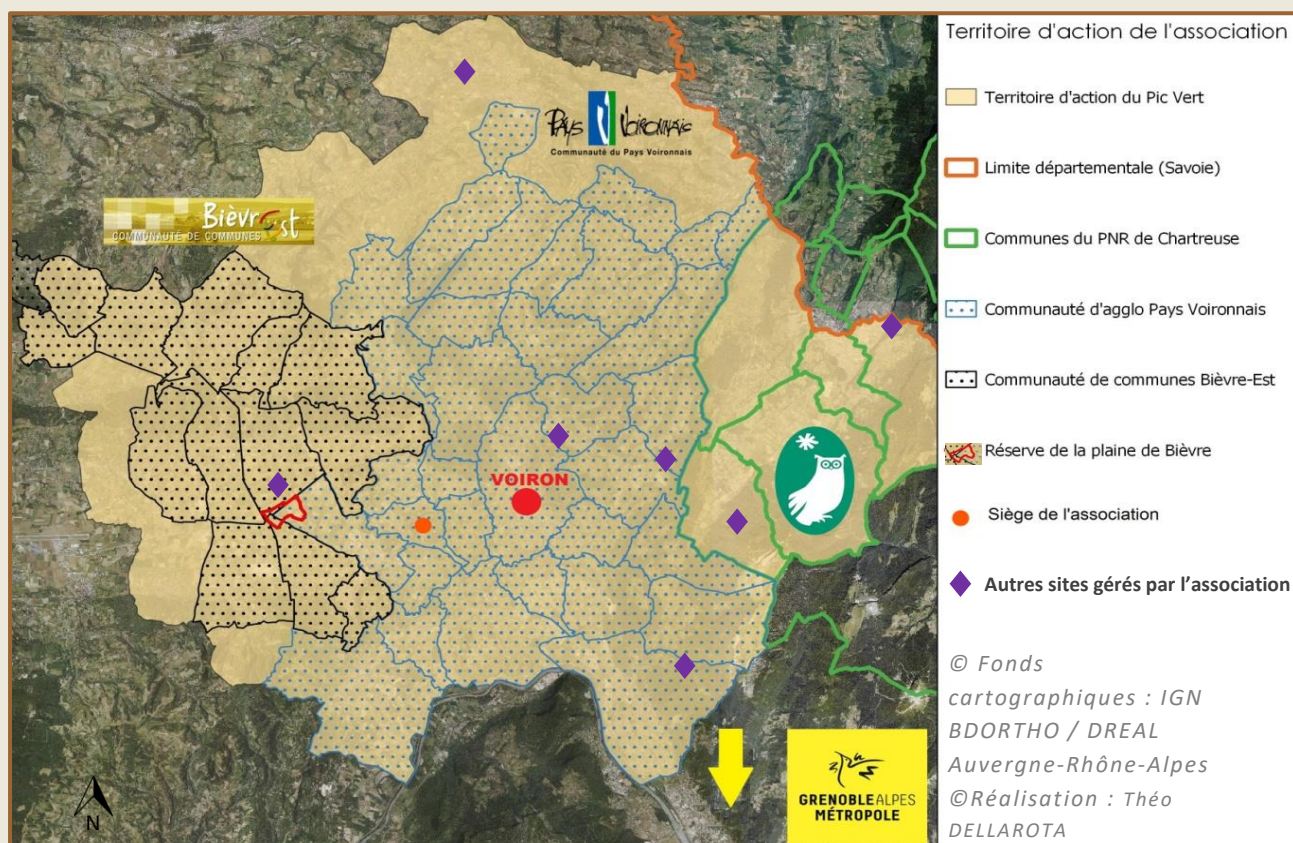
La plaine de Bièvre

© Théo DELLAROTA

Les collines boisées des *Terres froides* dominent une plaine d'une superficie d'environ 200 km² : La Plaine de Bièvre. Cette plaine agricole compense son faible paysage bocager par la présence de nombreuses futaies irrégulières et de taillis de châtaigniers, formant de petits bois épars. De plus, diverses Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type I inventorient dans cet espace plusieurs étangs et prairies humides. Outre la faune ordinaire inhérente à ces espaces boisés et agricoles, on retrouve dans cette plaine une grande richesse avifaunistique : Elle constitue notamment le bastion régional de la population de Busard cendré *Circus pygargus* et ses points d'eau accueillent de nombreuses espèces de limicoles en période de migration: Vanneau huppé *Vanellus vanellus*, Chevalier cul-blanc *Tringa ochropus*, Courlis cendré *Numenius arquata*, etc.

Un site majeur au sein d'un territoire d'action étendu

Le territoire d'action de la structure se cantonne à la communauté d'agglomération du Pays Voironnais et à la communauté de communes de Bièvre-Est. Quelques sites gérés par l'association se situent au cœur du Parc Naturel Régional du massif de la Chartreuse. Ce rayon d'action comprend donc aussi bien des espaces de plaines que montagnards, agricoles ou forestiers. Néanmoins, les actions de l'association se concentrent dans les régions de plaines, notamment dans la Plaine de Bièvre où se situe le principal espace géré par Le Pic Vert : La « réserve de la plaine de Bièvre », une ancienne carrière au milieu de parcelles fortement cultivées, restaurée pour accueillir la biodiversité.

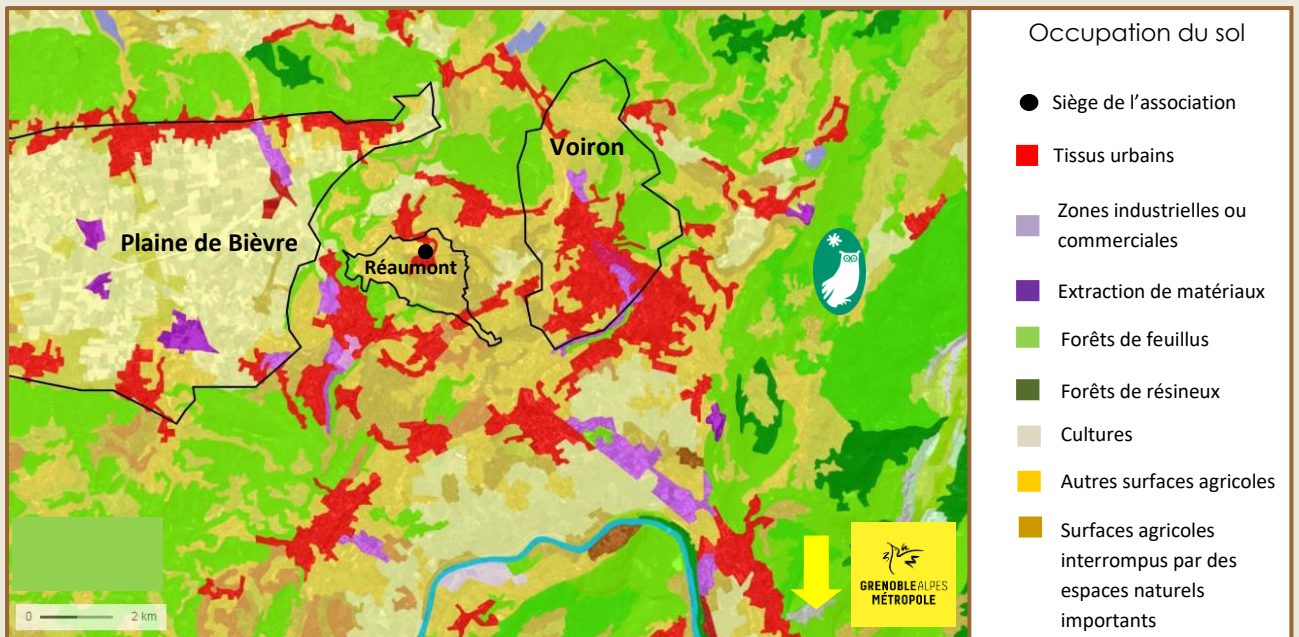


Des activités économiques en pleine expansion, dans un espace limité

En regroupant le Pays Voironnais et la communauté de communes Bièvre-Est, ces intercommunalités comptabilisent plus de 120 000 habitants, pour une superficie totale de 550 km². Les nombreuses Zones d'Activités Economiques (ZAE) que compte le territoire témoignent de sa vocation industrielle. Pour exemple, la ZAE "Bièvre Dauphine", implantée au cœur de la plaine de Bièvre, accueille plus d'une centaine d'entreprises, en priorité celles de hautes technologies. Cette dernière est en constante expansion et, combinée à l'urbanisation, empiète sur les activités agricoles.

En effet, les espaces agricoles du Pays Voironnais représentent plus de 60% de la superficie de la communauté d'agglomération (contre 30% pour la forêt). Cette agriculture est peu diversifiée, avec de grandes cultures intensives dominant la plaine de Bièvre, où le remembrement des parcelles a causé la perte des paysages bocagers. Elle n'en reste pas moins le second secteur économique du territoire avec l'extraction minière, bien représentée dans la plaine et sur les contreforts du massif de la Chartreuse (voir carte occupation du sol page 3).

Occupation du sol du territoire d'action de l'association



©Fonds cartographiques : Géoportail /Corine Land Cover 2018

©Réalisation : Théo DELLAROTA

L'expansion urbaine et industrielle étant fortement consommatrice d'espaces, il existe une concurrence avec ces activités sur l'utilisation des sols et sur le marché foncier. La concentration spatiale du foncier disponible est très forte et, lorsque l'expansion est possible, elle entraîne l'accroissement des pressions sur les milieux. Le territoire d'action de l'association est donc soumis aux problématiques de limitation du foncier, de pollutions venant des grandes cultures intensives ainsi que la dégradation des espaces naturels. L'agriculture et les paysages, qui font l'attrait du territoire et qui constituent l'objet du travail de l'association, sont ainsi menacés.

1.2. Fonctionnement de l'association

A l'origine de l'association, un groupe d'amis passionnés de Nature

Le Pic Vert a été fondé en 1995 par un groupe d'amis passionnés par la nature. Elle entreprend immédiatement quelques projets de restauration et de gestion et en 2003, l'association embauche un salarié et débute ses premières interventions de sensibilisation au sein des écoles. En 2007, elle obtient un agrément préfectoral pour la protection de l'environnement en Isère et l'année suivante, elle signe une convention de gestion concernant une ancienne carrière de sable avec un propriétaire privé. C'est une association loi 1901 sans but lucratif qui compte plus de 800 adhérents, ce qui est plutôt conséquent pour une association locale. Elle embauche 2 salariés permanents et un service civique, représentant 3 ETP. Le siège du Pic Vert est situé dans les locaux supérieurs de la mairie de Réaumont, qu'elle met à disposition gracieusement. Elle est très active à l'échelle de son territoire et mène de nombreuses actions qui seront développées dans le paragraphe suivant. L'association est membre de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature section Isère (FRAPNA38) et ses réseaux de veille écologique et d'éducation à l'environnement, lui permettent de rayonner au niveau départemental dans divers projets.

Des actions concrètes pour répondre à ses objectifs

Elle a 3 objectifs afin d'œuvrer pour la connaissance et la protection de la faune, de la flore et des milieux naturels du territoire :

- « Eduquer, sensibiliser à la connaissance et à la protection de l'environnement naturel et urbain par des actions pédagogiques », en lançant des campagnes de sensibilisation à l'environnement, ou en organisant des animations scolaires, des chantiers participatifs et des sorties nature.
- « Protéger l'environnement, la faune, la flore, les sites et les paysages. Défendre la qualité de la vie et la lutte contre les pollutions et nuisances ». Pour cela, Le Pic Vert réalise des pré-études d'impacts, des notices de gestion, des inventaires et des suivis d'espèces faune/flore.

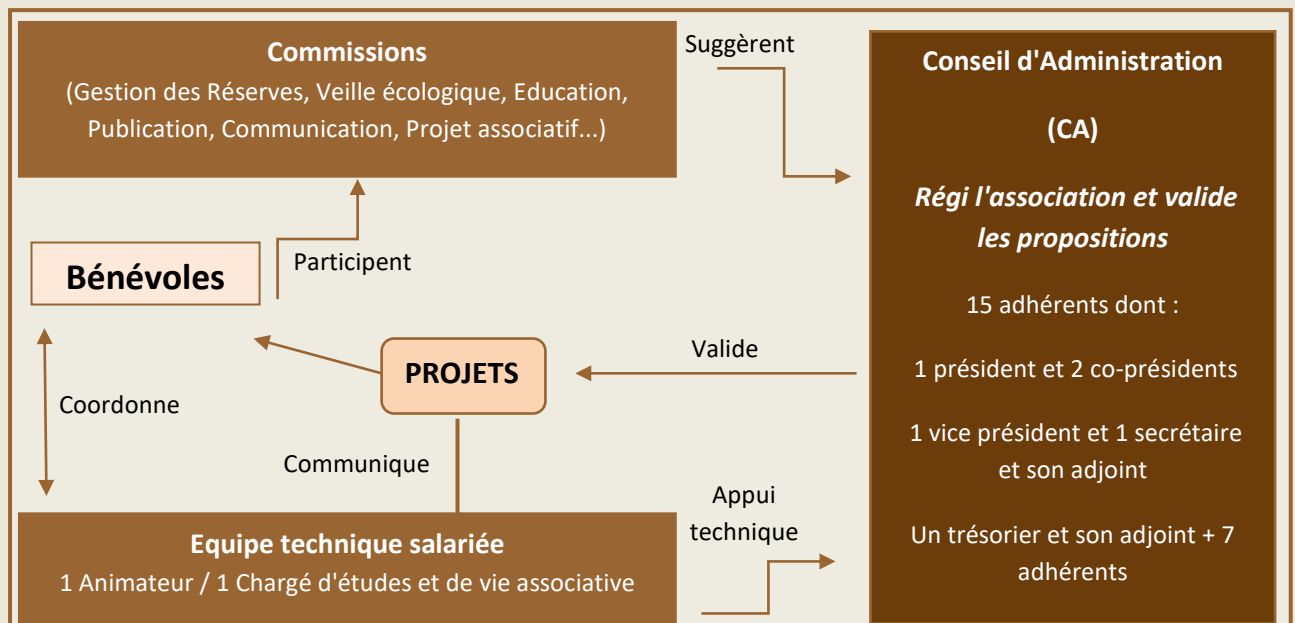
- « Collaborer, pour la réalisation de ces buts, avec des partenaires tels que les collectivités locales, les mouvements d'éducation, les associations de protection de la nature et de l'environnement, les administrations ».

De plus, elle met l'accent sur une politique bien précise : celle de la restauration de la biodiversité au sein de sites dégradés (carrières, décharges, bâtiments désaffectés...). Cette dernière a pour ambition de prouver au grand public ainsi qu'aux élus locaux que favoriser la biodiversité peut et doit se faire dans la "nature ordinaire", en réfutant l'idée qu'une nature protégée est principalement mise sous cloche. Le Pic Vert est aussi pionnier en matière de cabanes d'observations spécifiques : l'association est sollicitée pour divers projets d'installation de ces dernières dans de nombreux départements.

Une association efficacement organisée

La structure est régie par un conseil d'administration composé de 15 adhérents élus lors de l'assemblée générale de l'association. Il se réunit une fois par mois et gère le quotidien de l'association, grâce à l'appui technique de 2 salariés permanents (au nombre de 3 lors de mon stage), eux-mêmes réunis chaque semaine lors de réunions d'équipes. Cela permet une bonne coordination entre les salariés et les bénévoles. Beaucoup de projets sont pilotés par des commissions regroupant des adhérents intéressés.

Fonctionnement de l'association



Le fonctionnement du CA est collégial. Ainsi, tous les membres peuvent être impliqués dans les décisions, qui ne sont pas décidées uniquement par un bureau restreint.

Des activités phares en développement

Concernant les nombreux projets en développement, l'éducation à l'environnement en Bièvre et dans le Pays Voironnais occupe un temps plein d'animation, et l'association, engagée pour la lutte contre le gaspillage a créé un outil sous forme de "mallette pédagogique", qu'il convient maintenant de développer auprès des différentes écoles du territoire. La gestion et la veille écologique des réserves, ainsi que les diagnostics pour les PLU d'environ 20 communes sont également des actions conséquentes. La récente attribution de la gestion d'un Espace Naturel Sensible (ENS) en partenariat avec le Pays Voironnais va demander un nouvel engagement. Toutes les actions militantes telles que les campagnes contre les pesticides ou la pollution lumineuse sont autant de projets qu'il va falloir maintenir ou développer. Ces activités phares sont principalement supportées par le travail salarié.

Des moyens matériels limités

Le Pic Vert dispose d'un bon matériel bureautique et de chantier, mais celui spécifique aux autres actions de l'association est restreint : hormis quelques boîtes-loupes et de nombreux guides naturalistes, le matériel d'inventaire tel que les filets à papillons sont fabriqués avec des matériaux de récupération. Les locaux ne sont pas suffisamment grands : en effet, l'implication du Pic Vert dans de nombreuses manifestations locales demande la production, et donc le stockage de documents pédagogiques conséquents (expositions, panneaux, posters, livrets, maquettes...) dans des combles étroits, sans compter les outils de chantier (1 débroussailleuse thermique, les autres étant manuels) stockés dans un petit sous-sol.

Des partenaires diversifiés

Partenaires	Type	Raisons	Formes
Communauté d'agglomération Communauté de communes	Institutionnel et financier	Objectifs communs, Contrat Vert et Bleu...	Soutien financier, matériel
Région Auvergne Rhône-Alpes et département de l'Isère	Institutionnel et financier	Politique de développement durable, Contrat Biodiversité, campagne ENS	Financement
Entreprises privées (Véolia, Carbiev)	Financier	Financements sur projet ou conventions de gestion de sites	Financement et conventions
FRAPNA, Fédération de Chasse, Associations Naturalistes	Technique	FRAPNA : Fédération d'associations Objectifs communs	Collaboration sur projet, échanges de données...

Par souci de concision, seuls les partenaires en lien avec mes missions de stages sont listés ici.

Une communication envers les adhérents et l'extérieur

En plus d'une forte participation du Pic Vert aux événements du territoire, l'association organise elle-même débats, conférences, expositions, et le festival du film décentralisé de la FRAPNA. A chacune de ces occasions, un stand de présentation de l'association et de ses actions est présent pour toucher un maximum de public. Un site web et une newsletter communiquent également l'agenda des activités proposées et diverses informations relatives à l'association. Le journal périodique du Pic Vert "La Plume" est envoyé par mail ou papier à tous les adhérents, mais aussi aux élus locaux et aux partenaires. Enfin, les radios et journaux locaux relayent une grande partie des actions de l'association.

Une situation financière basée sur des relations institutionnelles et des ventes de prestations

Malgré les difficultés financières auxquelles sont confrontées les associations de protection de la nature iséroises, Le Pic Vert jouit d'une bonne situation financière. En effet, ses partenaires étant diversifiés, elle est moins sensible au changement de politique de ses financeurs. De plus, ses ventes d'animations et de cabanes lui rapportent une somme importante chaque année. *(Les données ne sont pas équilibrées ici : seules les parts principales sont exposées)*



Selon le rapport financier datant de 2017

Analyse de l'association Le Pic Vert

Facteurs internes à l'association		Facteurs externes à l'association	
ATOUTS	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> - Forte mobilisation des bénévoles - Poids démographique, professionnalisme des membres et permanents et relations avec élus locaux : crédibilité sur le territoire - Connaissance naturaliste et base de données conséquente en plaine de Bièvre - Forte présence dans les médias locaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Implication bénévole (inconstance, souvent toujours les mêmes bénévoles qui s'investissent, etc.) - Age moyen élevé des bénévoles - Intensité de la vie associative et gestion des outils de communication : 50% du temps de travail des permanents - Départ d'un permanent : transmission de la mémoire acquise 	<ul style="list-style-type: none"> - Changement des mentalités agricoles, ouvrant la voie à de nouvelles possibilités de partenariats 	<ul style="list-style-type: none"> - Forte pression foncière sur le territoire, pouvant engendrer la perte de l'objet de travail de l'association : les espaces naturels - Changement de politique des financeurs

Stratégie de développement pour l'avenir du Pic Vert

Le récent achat de parcelle de l'association en Plaine de Bièvre entraîne une nouvelle réflexion pour le projet associatif du Pic Vert (changement de stratégie naturaliste) ouvrant de nouvelles perspectives au regard de sa politique de gestion des réserves et de sa volonté d'acquisition foncière.

2. Mes missions de stage

L'association m'a confié 2 missions principales durant mon stage : l'une avait pour but la mise à jour des données foncières au sein de la réserve de la Plaine de Bièvre et la seconde consistait à réaliser des compléments d'inventaires de cette même réserve. Ces missions sont complémentaires, car le plan d'aménagement de la réserve devenant obsolète, l'association veut se lancer dans une véritable politique d'acquisition foncière, en vue d'un potentiel classement du site en Réserve Naturel Régionale (RNR). De plus, ma période de stage coïncidait parfaitement avec l'achat d'une première parcelle dans le périmètre de la réserve.

2.1. Mission « mise à jour de données foncières »

Pour un contexte et une présentation du site plus détaillé, voir SPV n°3 page 18

© Théo DELLAROTA

Contexte : Au sein de la plaine de Bièvre, Le Pic Vert gère plus de 12ha d'une ancienne carrière bordée par de nombreuses parcelles agricoles. En lien avec sa stratégie d'acquisition foncière, elle veut acquérir des terrains pour pouvoir potentiellement classer le site en Réserve Naturelle Régionale (RNR). Cependant, certains propriétaires de parcelles et exploitants agricoles sont réfractaires à l'idée de céder leurs terrains à l'association. Des tensions se sont donc créées entre ces différents acteurs. Le Pic Vert m'a confié la mission de mise à jour des données foncières, lui permettant de disposer d'outils servant de supports pour leurs démarches, tout en facilitant la communication et la concertation entre ces acteurs.



« Cœur » de la réserve : ancienne carrière renaturée, avec parcelles agricoles en vue d'acquisition en fond

Cette mission fait suite à l'achat de la première parcelle de l'association au sein de la réserve de la Plaine de Bièvre, et à l'entreprise de démarches avec la Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural (SAFER). L'association m'a confié cette mission, déclinée en 3 objectifs généraux :

Objectifs généraux (OG)	Objectifs Opérationnels (OO)
OG1 : Mettre à jour les données foncières de la réserve	OO1 : Mettre à jour la liste des propriétaires OO2 : Créer une cartographie des propriétaires foncier
OG2 : Trouver des terrains sans propriétaires	OO1 : Etudier la base de données et repérer les parcelles non-exploitées OO2 : Créer une cartographie de ses terrains
OG3 : Se concerter avec les exploitants des parcelles	OO1 : Trouver et contacter les exploitants des parcelles OO2 : Informer ces derniers sur les actions de l'association et alléger les tensions existantes

Tableau des objectifs de la mission

Résultats attendus : Un conséquent travail de cartographie était le principal résultat attendu par Le Pic Vert : une cartographie des parcelles de la réserve en complément d'une liste de propriétaire, ainsi qu'une cartographie des terrains sans propriétaires en vue d'une acquisition foncière de ces derniers.

Cartographie : Bien que n'ayant jamais utilisé de logiciels de SIG auparavant, j'ai dû rapidement prendre en main les bases de ces logiciels cartographiques, ce qui a été très chronophage, mais essentiel pour la réalisation de mes productions.

Prise de contact : J'ai également contacté différents services fonciers de mairies afin de mettre à jour la liste des propriétaires associée à la cartographie (surfaces des parcelles, adresse et contacts des propriétaires, etc.).

Récolte de données sur le terrain : Je me suis également rendu à de nombreuses reprises sur le terrain, pour répertorier dans un premier temps les parcelles boisées ou en friche, qui témoignent de l'absence d'activités. Puis, à l'occasion de rencontres avec certains exploitants, j'ai pu récolter d'importantes informations à propos des maitrises d'usages de certaines parcelles, afin de créer une nouvelle cartographie des parcelles non cultivées. Le contact avec les exploitants demandait beaucoup de diplomatie : certains pourtant hostiles aux actions de l'association, ont fait preuve de sympathie et de collaboration.

Modalités d'évaluation : l'évaluation de cette mission était scindée en 2 temps :

- Un rendez-vous sur le site avec la SAFER : j'ai pu présenter et transmettre mes productions à cet organisme, lors d'une de leur visite de la réserve. Elles lui seront utiles pour l'avancement des démarches d'achat de parcelles de l'association.
- Une meilleure concertation avec les exploitants agricoles : cette modalité ne pourra pas être évaluée sur le court terme. En effet, au vu de la complexité de répertorier tous les exploitants du site et de communiquer avec chacun d'entre eux, ma mission sera poursuivie par l'association. Elle pourra donc être évaluée sur le long terme, selon l'évolution des rapports avec les acteurs du site et de la maitrise foncière de l'association.



Production : Cartographie des parcelles non-cultivées en vue d'une potentielle acquisition

2.2. Mission « compléments d’inventaires naturalistes »

Contexte : Le Pic Vert m’a également confié cette mission d’inventaires naturalistes au sein de la réserve, et plus particulièrement dans leur nouvelle parcelle : 6ha boisés entourant un ancien site d’extraction abandonné, lui-même principalement constitué d’un ourlet boisé thermophile (stade de recolonisation des pelouses) et d’une plantation de Sapin de Douglas *Pseudotsuga menziesii*. Les bénévoles n’étant pas assez compétents ni formés pour réaliser des protocoles d’inventaires précis, l’association m’a remis cette mission, déclinée en 2 objectifs :

Objectifs généraux (OG)	Objectifs Opérationnels (OO)
OG1 : Réaliser des inventaires complémentaires de la réserve de la Plaine de Bièvre	OO1 : Cartographier les habitats de la réserve OO2 : Réaliser des inventaires botaniques et entomologiques
OG2 : Impliquer les bénévoles de l’association dans une démarche de diagnostic naturaliste	OO1 : Organiser une/des sorties animées autour de la thématique

Tableau des objectifs de la mission

© Robin GARAMBOIS

Résultats attendus : En lien avec ma mission foncière, Le Pic Vert avait besoin d’une cartographie des habitats. De plus, pour améliorer la connaissance naturaliste de la réserve, je devais réaliser des inventaires et saisir les données récoltées sur leur base de données. Enfin, l’association m’a demandé de faire participer les adhérents : j’ai donc pu proposer d’organiser et d’animer une soirée d’inventaire participatif. Voir SPV n°3, page 19



Inventaire lépidoptères de la parcelle

Cartographie des habitats : Ayant développé de bonnes notions en cartographie de par ma mission précédente, j’ai pu mettre à jour la cartographie des habitats de la réserve, en définissant ceux de la nouvelle parcelle et en proposant les équivalences EUNIS de leur ancienne cartographie encore référencée par CORINE biotope.

Inventaires : J’ai principalement inventorié l’ordre des lépidoptères, groupe taxonomique que j’étudie et apprécie plus particulièrement à titre personnel. Je n’ai pas mis en place de protocoles précis pour ce dernier, hormis une capture à vue au filet à papillons. J’ai également réalisé des inventaires botaniques, par des observations lors de prospections ciblées, en intégrant le coefficient d’abondance-dominance.

Gestion de base de données : La saisie de données est une tâche qui a occupé beaucoup de mon temps : au total, j’ai saisi dans la base de données plus de 200 espèces faunistiques et floristiques.

2.3. Analyse de mes pratiques dans la conduite de ces missions

Points forts	Points faibles
<p>Sens de l’organisation : Ce qui m’a permis de respecter les échéances imposées pour rendre mes productions, et d’être organisé quotidiennement pour répartir les tâches de ces 2 principales missions avec la durée de mon stage.</p> <p>Autonomie : En lien avec l’organisation, travailler en autonomie m’a permis de prendre du temps pour étudier les enjeux et les problématiques du site, et de rendre des travaux personnalisés.</p> <p>Connaissances naturalistes : Notamment sur les lépidoptères et la botanique, facilitant les inventaires réalisés.</p>	<p>Connaissances naturalistes : Manque de connaissances sur certains taxons, comme par exemple les orthoptères : pour y remédier, j’ai réalisé ces inventaires avec des bénévoles et permanents compétents sur ce groupe, et pu acquérir de nouvelles connaissances.</p> <p>Compétences en SIG : N’ayant auparavant jamais utilisé ces logiciels, j’ai demandé de l’aide à mon maître de stage, qui m’a consacré une semaine de formation à leurs utilisations.</p> <p>Connaissances en animation et en concertation foncière : Au vu de la complexité du sujet, la lecture de documents spécialisés et la rencontre avec la SAFER m’a permis de mieux cerner les enjeux de ma mission et ma place dans celle-ci (communication, diplomatie, etc.).</p>

3. Prise de recul sur mon stage

3.1. Mon insertion dans l'association

M'intégrer dans une équipe : Dès le premier jour, j'ai rencontré mon maître de stage sur le site de la réserve pour la réception de mes missions. J'ai pu ensuite faire connaissance avec le reste de l'équipe dans ses bureaux. Cette première journée m'a rassuré : malgré le caractère autonome de mes missions, je n'étais pas isolé et je n'ai donc pas hésité à demander de l'aide très rapidement aux permanents ainsi qu'au service civique. Les moments partagés avec l'équipe (repas, participation aux réunions, sorties terrains, vie associative etc.) et ma volonté de bien connaître la structure m'ont permis de m'intégrer aussitôt au Pic Vert.

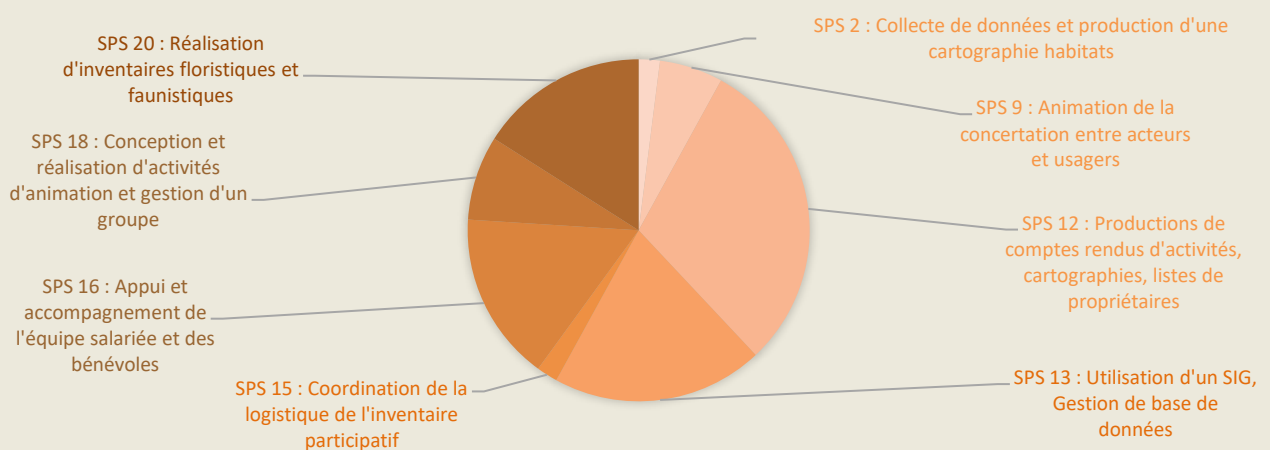
Gérer mon travail : Au-delà de mes missions initiales, j'ai été en capacité de répondre aux demandes de l'équipe et des bénévoles : j'ai organisé mes journées de travail en me laissant du temps pour répondre à diverses autres tâches. En effet, lorsqu'un permanent réalisait une mission intéressante, je n'hésitais pas à l'accompagner pour apporter mon aide. J'ai aussi participé à certaines animations et à la plupart des chantiers ou sorties avec les bénévoles. Cet équilibre entre travaux sur mission et vie associative a stimulé mes capacités de travail. Cependant, après avoir beaucoup travaillé sur ordinateur lors de la mission foncière, j'ai éprouvé une grande envie d'aller sur le terrain, ce qui traduit mon affinité pour la réalisation de missions en extérieur. J'ai donc pu alterner bureau et terrain, notamment avec mes missions d'inventaires, instaurant là-aussi une certaine harmonie dans le déroulement de mon stage.

Les résultats de mes missions : Les productions de mon travail (listes d'inventaires, cartographies) ont été présentées à la structure tout au long de mon stage. Au vu des retours positifs de mon maître de stage, du bureau de l'association, ou bien même des adhérents et de la SAFER, j'ai éprouvé une grande satisfaction d'avoir mené à bien ces missions. Ces résultats à court terme m'ont donc encouragé chaque jour à poursuivre mes travaux et ont maintenus ma motivation.

Mon intérêt pour les missions : Les plages horaires que je m'étais laissée à disposition m'ont permises d'aller au-devant des informations pour avancer dans mon travail. En plus d'être un gain d'efficacité, elles ont été une opportunité pour aiguïser ma curiosité sur divers sujets, ainsi que pour les missions menées par Le Pic Vert au sein du territoire.

La communication active au sein de l'équipe et les principes de la vie associative, engendrant beaucoup de temps d'échanges, m'ont en définitive permis de bien connaître la structure. Malgré le peu de temps passé au Pic Vert (8 semaines), je pense être en mesure de bien renseigner des tiers sur les activités de l'association. A mon sens, j'ai aussi acquis certains savoir-faire de cette dernière, notamment en termes d'organisation d'évènements environnementaux et de gestion des espaces sur un territoire très anthropisé par l'agriculture et les industries.

3.2. Regard sur mes compétences *Importance des Situations Professionnelles Significatives (SPS) rencontrées*



Diverses compétences développées

En lien avec ses SPS, j'ai développé diverses compétences :



De savoir : Des connaissances naturalistes supplémentaires, des connaissances en animation foncière : conflits d'intérêt entre les acteurs du territoire et concertation, etc.



De savoir-faire : Manipulation de l'outils de cartographie QGIS, gestion de base de données, animation du grand public sur une thématique d'inventaires, capture et identification de lépidoptères.



De savoir-être : Développement de ma polyvalence, de mon autonomie et de mon sens de l'organisation, diplomatie inhérente à la concertation, réponse à une commande.

3.3 Prise de recul

Lors de mon stage j'ai pu commettre quelques faux pas, qui me permettront de ne plus faire ce genre d'erreurs à l'avenir :

- Je veillerai à bien m'assurer de connaître les bases des outils demandés pour réaliser une mission : en effet, des bases mêmes succinctes sur le SIG m'auraient permises de gagner beaucoup de temps.
- Avec le recul, je pense que j'aurai pu m'organiser plus efficacement, notamment dans mon organisation journalière : j'aurai pu être plus constant en ne travaillant qu'une seule mission à la fois et par jour, pour ne pas m'éparpiller et tenir mes échéances.
- Apprendre à refuser certaines tâches optionnelles pour se concentrer sur ces missions : à vouloir toujours être d'accord pour participer aux nombreuses actions avec les bénévoles, j'aurai du mieux considérer ma charge de travail pour pouvoir refuser certaines tâches imprévues dans mon agenda.

Conclusion et ouverture sur l'avenir



© Lilian HACQUIN

Ce stage de 8 semaines au Pic Vert a été très bénéfique pour moi, enrichissant professionnellement et humainement. J'ai découvert le fonctionnement d'une association, et appris à travailler efficacement en organisant mon travail. J'ai pu travailler aussi bien sur le terrain qu'au bureau en portant un intérêt particulier aux problématiques d'acteurs du territoire et de la biodiversité dans les espaces anthropisés et dégradés.

Il a donc participé à la construction de mon projet personnel et professionnel. Etant plus particulièrement disposé à l'éducation à l'environnement, ce stage orienté « gestion » m'a permis de me rendre compte de l'importance de ce volet dans la sensibilisation du public. Je suis aujourd'hui convaincu qu'étroitement liées, les compétences de gestion et d'éducation sont indispensables pour devenir un animateur compétent.

Portfolio : Mes situations professionnelles vécues (SPV)

EEDD, Notice de gestion et inventaire participatif

SPV 1 de valorisation / Valorisation d'un ENS auprès d'un public en situation de handicap (38)



© Pierre-Cédric PETIT

J'ai réalisé cette mission lorsque j'étais stagiaire au pôle éducation de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature 38, dans le cadre d'une formation antérieure. Cette animation nature, à destination d'un public souffrant de troubles du comportement se situe dans un Espace Naturel Sensible (ENS) du massif de Belledonne, en Isère. J'ai conçu et réalisé cette prestation en autonomie et pour un public peu touché par l'éducation à l'environnement.

Elle constitue l'élément déclencheur de mon projet professionnel actuel : celui d'exercer dans le domaine de l'EEDD.

SPV 2 de gestion / Rédaction d'une notice de gestion d'un cours d'eau ensablé (48)

Cette SPV concerne un cours d'eau de montagne du nord-Lozère : le ruisseau de Galastre. Soumis à un fort ensablement, le Galastre préoccupe l'AAPPMA en charge de sa gestion. C'est pourquoi elle m'a confié pour mission, au sein d'un groupe d'étudiants, de rédiger une notice de gestion du site. Celle-ci devait identifier les causes de dépôts sédimentaires dans le lit du ruisseau, tout en proposant des solutions durables pour éviter la rupture de la continuité écologique qu'il constitue, en particulier pour la Truite fario *Salmo trutta fario*.

La rédaction de cette notice nécessite une méthodologie particulière, et constitue la commande la plus professionnelle réalisée dans le cadre de ma formation.



© Alice GENIEYS

SPV 3 de gestion et de valorisation / Organisation et animation d'un inventaire participatif (38)



© Lilian HACQUIN

J'ai pris l'initiative d'organiser un inventaire participatif en réponse à une mission confiée pendant mon stage au Pic Vert. Il s'est déroulé dans la réserve de la Plaine de Bièvre, site géré par cette association. Le manque de données naturalistes, et la volonté de la structure de faire participer les adhérents à une démarche d'inventaire, m'a conduit à organiser et à animer cet évènement.

Cette soirée intitulée « Nature à liste » démontre que les domaines de la gestion et de la valorisation sont très complémentaires, et relate l'importance de l'acteur associatif dans la Gestion et la Protection de la Nature.



Un jeu de piste dans l'ENS du marais des Seiglières

Cette SPV, concernant la création et l'animation d'une action d'éducation à l'environnement, a été réalisée au pôle éducation de la Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature Isère (FRAPNA 38). A destination d'un public en situation de handicap mental, je présenterai le contexte, la mission, et les compétences acquises lors de cette SPV.

1. Un Espace Naturel Sensible de la chaîne de Belledonne : Le marais des Seiglières

Le site concerné par cette SPV se situe dans le département de l'Isère, au cœur de la forêt communale de Saint-Martin-d'Uriage, dans le massif de Belledonne, à 1100m d'altitude.



©Fonds cartographiques : Géoportail

■ Marais des Seiglières

Un habitat d'intérêt prioritaire : la pessière sur tourbe avec sphaigne

Le site de l'ENS du marais des Seiglières comprend plusieurs habitats. En son centre, on retrouve un étang artificiel, alimenté principalement par 3 ruisseaux. Il est connecté à diverses zones humides (Phragmitaies, Prairie humide à *Deschampsia cespitosa*, etc.) Le site est également constitué de quelques prairies de fauche, mais il est surtout entouré par une pessière dense, dans laquelle on retrouve un habitat d'intérêt prioritaire : *La pessière sur tourbe avec sphaignes*, considérée comme très fragile et très rare à l'échelle départementale, et qui constitue la raison de la valeur patrimoniale du site. Lors du repérage de l'animation, j'ai fait le choix de traverser tous ces habitats, à condition de rester sur les sentiers, en particulier au sein de la tourbière pour limiter le piétinement.

Une faune et une flore spécialisées : des espèces rares et protégées

Outre la faune « ordinaire », l'ENS des Seiglières comporte un peuplement chiroptérologique remarquable, avec des espèces à fort enjeu comme le Murin de Brandt *Myotis brandtii*, et le Grand murin *Myotis myotis*. La Buxbaumie verte *Buxbaumia viridis* est présente sur la pessière (espèce protégée par l'annexe I de la Convention de Berne, l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore et sur la liste des espèces protégées en France).

Des outils de protection et de valorisation appropriés

Reliquats de l'époque glaciaire, les tourbières d'altitude sont peu représentées dans le département. L'ENS est inscrit au Réseau Ecologique du Département de l'Isère (REDI), faisant parti d'un grand *continuum* forestier de moyenne altitude du département. Sa valeur paysagère lui a valu le classement en Site Inscrit, tandis que la conservation de son intérêt biologique est maintenue par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope.

Un ENS proche de Grenoble

Le principal attrait de l'ENS du Marais des Seiglières réside dans son caractère « sauvage » proche de l'agglomération grenobloise. En se promenant sur ce site, la population grenobloise constitue la majeure partie des usagers de loisir de l'ENS.

La FRAPNA 38 : « l'éducation à l'environnement partout, pour tous, et à tous les âges de la vie »

Lors d'une formation antérieure, cette mission m'a été confiée lorsque j'étais stagiaire au pôle éducation de la FRAPNA. L'association met l'accent sur les publics peu touchés par l'Education à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD). Elle est donc engagée auprès des publics en situation de handicap.

2. L'adaptation des contenus à la particularité du public

La FRAPNA jouit d'une convention avec le conseil départemental de l'Isère, qui finance une fiche action de sensibilisation à destination des publics en situation de handicap. C'est dans le cadre de la réalisation d'un volume d'animations nature auprès de ce public que s'inscrit ma mission.

Des adolescents souffrant de troubles du comportement

Elle consistait à créer une animation ponctuelle d'une demi-journée à destination de 8 patients d'un Institut Thérapeutique Et Pédagogique (ITEP), âgés de 15 à 16 ans, sujet au syndrome évident du manque de nature. Le lieu étant défini à l'avance, c'est ici qu'a débuté mon travail : comment valoriser l'ENS envers ce type de public ? Utiliser le site comme moyen de découverte de la nature, de développement personnel et d'épanouissement collectif ?

Une approche pédagogique générale ludique, des activités sensibles et sensorielles

Mon maître de stage m'a confié l'entière conception de l'animation. A la suite de la prise de contact avec les éducateurs de l'ITEP, j'ai choisi d'adopter une trame d'animation ludique, en cause : la faible capacité d'attention du public. Prenant la forme d'un jeu de piste, j'ai souhaité instaurer une dynamique ludique et compétitive à l'animation, afin de susciter l'intérêt des adolescents. Une semaine m'était confiée pour préparer mon animation et concevoir un support pédagogique adapté). Au vu des caractéristiques du public, les activités ont été abordées par des approches sensibles et sensorielles, pour tendre vers de l'éducation par l'environnement. Après un premier repérage, j'étais en mesure d'adopter des activités variées à chaque balise pour répondre aux objectifs du tableau simplifié ci-dessous :

Une Finalité : *Le public découvre la nature, et se découvre à travers elle.*

Et 2 objectifs généraux (OG) :

OG1 : *Le public intègre quelques concepts simples et développe des savoirs.*

OG2 : *Le public appréhende son environnement et développe des savoir-être et savoir-vivre.*

Activité	Objectifs opérationnels	Approche
Le cycle de l'arbre	OO1.1 : Le public découvre le cycle de la vie de l'arbre OO1.2 : Le public sait utiliser une clé de détermination simplifiée	Conceptuelle et Scientifique
Croquis de paysage	OO2.1 : Le public aiguisé son sens de l'observation OO1.3 : Le public apprend à organiser un croquis	Sensorielle
Land Art	OO2.2 : Le public développe sa créativité / son imaginaire OO2.3 : Le public est capable de travailler en groupe	Sensible
La mini-randonnée	OO1.4 : Le public observe attentivement la flore macroscopique OO1.5 : Le public découvre la faune de nos régions	Sensorielle
La carte d'automne	OO2.4 : Le public développe sa créativité / son imaginaire OO1.6 : Le public découvre le cycle de la Matière organique.	Sensible et Conceptuelle
Le terrain varié	OO2.5 : Le public développe sa motricité en milieu naturel	Kinesthésique
La marche silencieuse	OO2.6 : Le public développe sa capacité à écouter et distinguer les sons OO2.7 : Le public est capable de respecter une consigne OO2.8 : Le public est capable de s'exprimer devant les autres	Sensible et Sensorielle

Une évaluation de la mission partielle

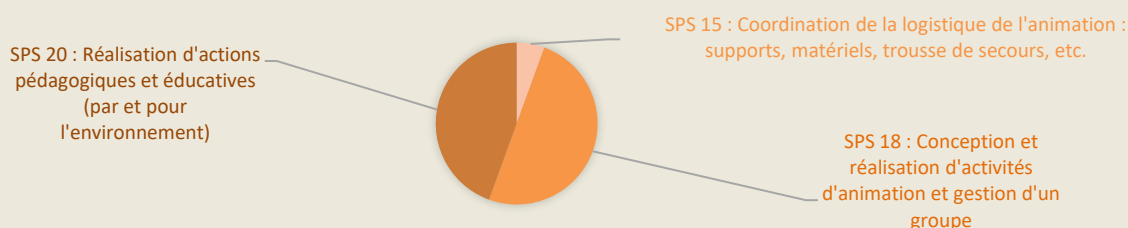
L'animation a été évaluée par les éducateurs *a posteriori* de la prestation, selon une grille d'évaluation normalisée de la FRAPNA. Le commanditaire était très satisfait, autant par la conduite du groupe que par les notions abordées. Cependant, selon moi, cette grille reste incomplète et ne permet pas à l'animateur de prendre vraiment du recul sur la pertinence de ce qui a été fait. A l'avenir, je m'efforcerai à m'auto-évaluer après chaque animation, afin de mieux mesurer l'écart entre la situation réelle et la situation visée et tendre vers une meilleure efficacité.

Mes responsabilités et initiatives : Mon rôle d'acteur de la mission

Responsabilités dans la conduite de la mission	Initiatives pour favoriser l'aboutissement de la mission
Concevoir une animation de qualité	Echange téléphonique avec les éducateurs de l'ITEP : recueil de leurs attentes / Repérage du terrain/ Spécificités du public
Animer la prestation en autonomie	Effort particulier lors du temps de rencontre avec le public afin de mieux comprendre sa particularité / Adaptation des activités selon l'attention du groupe
Assurer la sécurité du public	Demande aux éducateurs d'être actifs : assurer la discipline et la sécurité / Adaptation du parcours pour éviter certains passages délicats

3. Des compétences dans l'éducation par/pour l'environnement

Volume de travail selon les SPS



Mes compétences développées lors de cette SPV



De savoir : Connaissances relatives au secteur de l'EEDD, connaissance des spécificités d'un public souffrant de troubles du comportement.



De savoir-faire : Utiliser une approche sensible et sensorielle, gérer un groupe, conduire une animation envers un public en situation de handicap.



De savoir-être : Développer une position de « leader » sans devenir la « star » de la sortie, être à l'écoute du public, respecter un site d'animation fragile.

Conclusion

J'ai choisi de présenter cette SPV car elle constitue la première animation nature que j'ai réalisé en totale autonomie. Cette dernière fait partie de l'élément déclencheur pour mon projet professionnel, et m'a fait prendre conscience de l'important rôle de la sensibilisation comme noble vecteur de préservation de la nature. L'acquisition de savoirs, la promotion de l'autonomie, du partage d'expérience, du développement personnel et social de chacun et la sensibilisation à la relation homme/nature : toutes ses valeurs me sont chères. Depuis ce stage à la FRAPNA et la réalisation de cette mission, j'exerce dans ce domaine en tant qu'animateur nature indépendant et souhaite poursuivre professionnellement en tant que salarié d'une structure d'EEDD.

La rédaction d'une notice de gestion

Cette SPV a été accomplie dans le cadre de ma formation. La commande reçue s'intitulait "Restauration partielle de la continuité écologique du cours d'eau de Galastre". Elle a été confiée à un groupe d'étudiants par l'Association Agréée de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques (AAPPMA) "La Gaule Barrabande ». Cette mission consistait à réaliser une notice de gestion du ruisseau de Galastre. Cette fiche abordera le contexte de la mission, ma démarche de réalisation de cette dernière ainsi qu'un regard sur mes compétences développées.

1. Un ruisseau du nord-Lozère

Le ruisseau de Galastre se situe dans le sud du massif central en région Occitanie, dans le nord du département de la Lozère. Il prend sa source à 1380m d'altitude, avant de se jeter dans la rivière Truyère 11,5 km à l'aval, au sein de la commune du Malzieu-Ville. C'est un cours d'eau de la région naturelle de la Margeride.



Un problème d'ensablement menant à une rupture de la continuité écologique

Situé en Margeride ce ruisseau est soumis à des conditions climatiques de moyenne montagne et rencontre un problème d'ensablement. Ce dernier est bien visible à sa confluence avec la rivière Truyère, en aval. L'accumulation de sédiments, notamment engendrée par l'érosion des berges et des pistes forestières que le ruisseau traverse, empêchent la remontée de l'espèce cible du projet : la Truite fario *Salmo trutta fario* vers le Galastre, lieu de fraie important de l'espèce. On retrouve également une variation de la pente du ruisseau le long de son cours, qui permet une alternance de zones calmes et agitées, et qui peut expliquer la concentration de dépôt sédimentaires dans sa partie aval, là où le courant est le moins fort. Selon un relevé IBGN simplifié que j'ai réalisé avec mon groupe, la qualité de l'eau est "passable" (note de 13/20).



Ensablement du Galastre

Le Galastre, support d'activités économiques et sociales

Ce cours d'eau supporte l'agriculture d'élevage car il procure un accès à l'eau, libre et gratuit pour le bétail. De plus, nombre d'usagers viennent profiter de ce milieu naturel pour y pratiquer leurs activités. Aux abords du Galastre et de la Truyère, les riverains et les touristes profitent de ce milieu naturel au sein de la commune pour se détendre et se promener. Enfin, la pêche est une activité bien présente à la confluence, et constitue une source importante de revenu pour l'AAPPMA.

L'AAPPMA et ma situation professionnelle

L'AAPPMA "La Gaule Barrabande", en charge de la gestion d'environ 500km de ruisseaux et rivières du nord-Lozère était le maître d'ouvrage de ce projet et m'a confié cette mission en tant que maître d'œuvre au sein d'une équipe d'étudiants. En effet, au vu du peu de moyens financiers dont dispose l'association, cela lui permet de réaliser son projet à moindre coût, tout en nous proposant une expérience pédagogique et professionnelle concrète.

2. La notice de gestion et son plan d'action quinquennal

Protéger et gérer durablement le ruisseau de Galastre

La rédaction du document avait pour but de guider et d'accompagner l'AAPPMA dans sa gestion du ruisseau et notamment la lutte face à son ensablement. Afin de répondre convenablement à ce but, j'ai répondu à plusieurs objectifs opérationnels selon la démarche suivante :

- Effectuer un diagnostic du site, afin de m'imprégner du contexte général de notre site d'étude. Celui-ci, accompagné de recherches documentaires avait pour but d'évaluer la richesse écologique du Galastre, de comprendre l'impact social et économique de ce ruisseau sur les deux communes qu'il traverse et d'identifier les causes et les facteurs d'ensablement.

De ce diagnostic a résulté un contexte qui m'a permis de définir les enjeux du projet et les objectifs de la notice.

- Définir des objectifs : l'objectif général était de « restaurer la continuité écologique du cours d'eau ». Découlant de cet objectif général j'ai déterminé plusieurs Objectifs Spécifiques (OS) :

Objectif général : Restaurer la continuité écologique du cours d'eau		
Objectif stratégique de gestion	Objectif stratégique de valorisation	Objectif stratégique administratif
Répondre durablement à la problématique d'ensablement du cours d'eau Galastre	Valoriser le cours d'eau et les aménagements mis en place	Définir des outils d'accompagnements et de suivis

Pour chaque objectif stratégique, j'ai également défini des objectifs opérationnels, qui permettent de préciser l'OS en plusieurs « sous-parties ».

- Réaliser un plan d'action : pour répondre aux objectifs exposés ci-dessus, un total de 17 actions a été préconisé. Chacune d'elles a fait l'objet d'une fiche action dans laquelle était détaillé leur degré de priorité, la méthode de mise en œuvre, un calendrier prévisionnel, les moyens nécessaires et le budget détaillé de celle-ci. Toutes ces actions ont été regroupées dans un tableau de priorisation chronologique quinquennal : le plan d'action.
- Restituer le document : lors d'un conseil d'administration de l'AAPPMA, j'ai pu présenter le document au commanditaire.

Calendrier de la conduite de la mission

2018							2019				
M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F
Appropriation de la commande et diagnostic			Indisponibilité des étudiants				Rédaction de la notice de gestion : enjeux, objectifs, plan d'action				Restitution

Une mission réussie

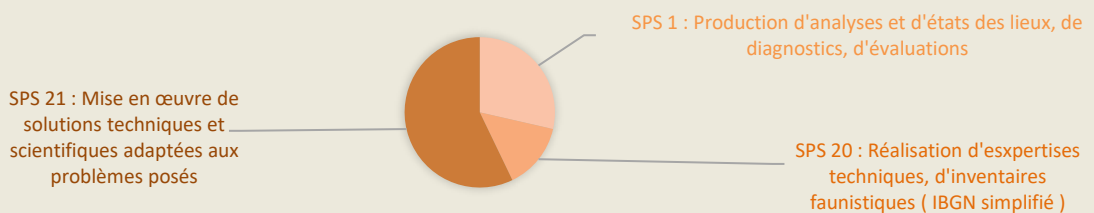
Cette mission a été évaluée par le commanditaire (le président et un membre actif de l'AAPPMA) au travers d'une fiche d'évaluation sur 100 points. La note (98/100) ainsi que l'enthousiasme de ces derniers témoignent donc d'une certaine réussite. Néanmoins, je ne pourrai pas évaluer et suivre le projet (comme l'efficacité des actions réalisées), car mon travail ne consistait qu'à soumettre des propositions d'aménagements ou d'actions, et non pas d'en réaliser leurs suivis.

Mes responsabilités et initiatives : Mon rôle d'acteur de la mission

Responsabilités dans la conduite de la mission	Initiatives pour favoriser l'aboutissement de la mission
Respecter la commande	Demande de conseils et de précisions aux commanditaires, au professeur tuteur, à la fédération de pêche (détails techniques, modalités supplémentaires au fil de la mission, etc.)
Elaborer un document pertinent et de qualité	S'appuyer sur des aménagements déjà réalisés dans ce type de problématique et proposer des actions cohérentes au regard des possibilités financières et techniques de la structure

3. Des compétences dans la proposition d'actions de gestion et de valorisation de la nature

Volume de travail selon les SPS



Mes compétences développées lors de cette SPV



De savoir : Connaissances relatives à l'écosystème rivière, à la gestion des cours d'eau.



De savoir-faire : Méthodologie de rédaction d'une notice de gestion, travailler en équipe.



De savoir-être : Responsabilité et rôle de « leader » au sein d'un groupe.

Conclusion

Cette SPV est la mission la plus professionnelle que j'ai pu réaliser dans le cadre de ma formation. La complétude de cette SPV dans une commande plus large de « restauration partielle de la continuité du Galastre » a été pour moi très formatrice. Combiné à la conduite d'une Opération de Génie Ecologique (OGE) sur ce même cours d'eau en tant qu'action concrète de cette notice de gestion, elle m'a également permis de me rendre compte de la complexité du sujet : de la diversité écologique de cet écosystème jusqu'à sa sensibilité aux activités humaines, en passant par les contraintes règlementaires lorsque l'on envisage des travaux dans ce milieu. Moi qui n'étais auparavant que très peu sensibilisé aux milieux aquatiques, j'ai choisi de présenter cette SPV car au-delà des connaissances qu'elle a pu m'apporter sur le sujet, elle a avant tout constitué un moyen de développer mon sens du travail d'équipe, mon esprit de synthèse ainsi que ma méthodologie de mise en œuvre d'opérations de préservation de la nature.



LE PIC VERT

SPV 3 / Organisation et animation d'un inventaire participatif (38)
 SPV de Valorisation et de Gestion

L'inventaire participatif : l'alliance de la valorisation aux besoins naturalistes

Cette présente SPV a été accompli pour le compte de « Le Pic Vert », association de protection de la nature loi 1901, situé dans le département de l'Isère. Cette dernière traite de l'organisation et de l'animation d'une soirée d'inventaire participatif, relatant son contexte et une analyse de la commande, pour conclure par un regard sur les compétences qu'elle m'a apporté.

1. La réserve de la Plaine de Bièvre

Le site de la SPV se situe dans le département de l'Isère, au cœur de la Plaine de Bièvre à 450m d'altitude.



©Fonds cartographiques : Géoportail ■ Réserve de la Plaine de Bièvre

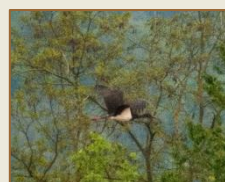
Une ancienne carrière renaturée voir le rapport de stage pour un contexte complémentaire.

Le site de 12ha est constitué d'une ancienne carrière renaturée et de parcelles agricoles au cœur d'une plaine de culture intensive, et à proximité de zones industrielles et de petits espaces boisés. Au cœur de cette carrière, on retrouve toutes les caractéristiques d'un milieu en pleine recolonisation (espèces pionnières, micro-habitats transitoires, etc.). L'association gestionnaire du site a créée 13 points d'eau, plantée 1500 arbres et arbustes, installée 40 nichoirs et a acquis une parcelle totalement boisée contrastant avec le reste du site. Le principal attrait écologique de la réserve concerne sa capacité d'accueil d'espèces d'oiseaux migratrices, faisant halte sur le site pour se reposer et s'abreuver.

Quelques espèces photographiées dans la réserve © Théo DELLAROTA



Numenius arquata



Ciconia nigra



Upupa epops



Fringilla montifringilla



Falco tinnunculus



Buteo buteo



Milvus migrans

Une intention de gestion concertée et différenciée

Le terme de « réserve de la plaine de Bièvre » n'a pas de statut réglementaire. Elle traduit simplement le caractère de site restauré, soutenu par un contrat de biodiversité avec la région Auvergne-Rhône-Alpes et des conventions de gestion avec les propriétaires de certains terrains. Un comité de suivi regroupant tous ces acteurs a ainsi été créé. Dans cette zone agricole entourant la carrière, l'association souhaite travailler avec les agriculteurs, pour prouver qu'il est possible de concilier nature et agriculture.

Une mission réalisée dans le cadre de mon stage voir le rapport de stage pour le détail de la structure commanditaire

Cette SPV est tirée de ma mission « compléments d’inventaires naturalistes », confiée par l’association Le Pic Vert dans le cadre de mon stage.

2. Une mission née de mon initiative

Un manque de données naturalistes

Lors de mon stage, Le Pic Vert m’a confié pour mission de réaliser des inventaires naturalistes complémentaires dans la réserve de la Plaine de Bièvre. En effet, la présence de cabanes d’observations permet à l’association, par le biais des observateurs et photographes bénévoles, des permanents de l’association et des services civiques, de récolter de nombreuses données naturalistes. Néanmoins, ces dernières se focalisent sur les espèces seulement visibles dans le périmètre des observatoires, concernant principalement les mammifères, les reptiles et les amphibiens et particulièrement l’avifaune. Il en résulte donc un manque de données botaniques et entomologiques, par exemple.

De plus, l’association m’avait fait part au début de mon stage de sa volonté d’impliquer les bénévoles dans une démarche de diagnostic naturaliste. J’ai donc proposé au Pic Vert d’organiser et d’animer un inventaire participatif à destination des adhérents de l’association afin de concilier ces deux objectifs de mission.

Une soirée « Nature à liste »

Après avoir discuté des modalités d’organisation d’une sortie bénévole avec mon maître de stage, j’en ai conclu qu’il fallait mieux organiser cet inventaire en soirée pour deux raisons : la disponibilité des participants, ainsi que la facilité d’observer et de capturer certaines espèces. De plus, il m’a informé qu’un adhérent était spécialiste des hétérocères (ancien sous-ordre des papillons de nuit, aujourd’hui obsolète) et qu’il serait bon de le contacter.

D’après ces modalités, j’ai donc décidé d’organiser cet inventaire intitulé « soirée Nature à liste » en mobilisant des bénévoles en qualité de responsables de groupes, disposant de compétences ou de formations particulières, pour guider les participants et couvrir un maximum de taxons différents : papillons de nuits, papillons de jour, flore des prairies, insectes et araignées, fourmis et chauves-souris. J’ai donc coordonné le roulement entre ces différents groupes tout au long de la soirée, tout en animant le recensement d’espèces ligneuses dans une petite parcelle boisée.

Un double travail d’organisation et d’animation

Juillet 2018											
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Contact des intervenants, définition des taxons à inventorier et lieux d’inventaires, communication de l’événement						Organisation de la soirée : matériel, fiches de relevés, cartographies, carte d’accès au site					Inventaire



Séance de piégeage lumineux © Théo DELLAROTA

En ce qui concerne l’animation de la soirée :

- A 16h, j’ai aidé à l’installation du matériel spécifique (piège lumineux, filet de capture) et disposé sur les lieux d’inventaires le reste du matériel (fiches de relevés, boîtes-loupes, filets à papillons, etc.) tout en informant les responsables de groupes sur le déroulement de la soirée.
- A 18h, j’ai accueilli le groupe, présenté le site et le contexte de cet inventaire, ainsi que son déroulement. Les participants tournaient de manière autonome sur les lieux d’inventaires, ce qui m’a permis d’animer mon propre inventaire. Puis, nous avons tous partagé un repas tiré du sac (qui permet la convivialité et la discussion entre les participants et les organisateurs) en attendant la tombée de la nuit.

- A la nuit tombée, le spécialiste des papillons de nuit a pris le relais sur mon intervention, en animant son piégeage lumineux. L’inventaire s’est terminé à 1h du matin, et j’ai aidé à ranger le matériel de capture.

A posteriori de cet inventaire, j’ai saisi les observations faites sur les fiches de relevés dans la base de données de l’association, et j’ai rédigé un article dans le journal du Pic Vert en guise de compte rendu et de remerciements aux participants.

Un inventaire enrichissant

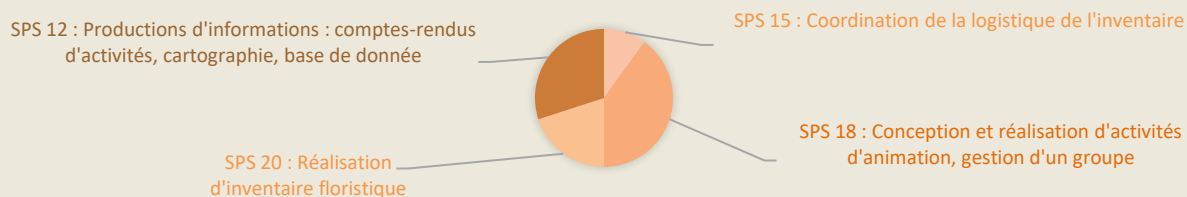
Cet inventaire a été enrichissant à la fois pour les participants ainsi que pour la base de données. Les modalités de réussite de cet inventaire étaient le nombre de participants, le bon déroulement de la soirée, et le nombre d'espèces inventoriées. Avec la vingtaine de participants et leurs retours positifs, pour un nombre d'espèces inventoriées conséquent (environ 180, dont certaines n'avaient jamais été observées dans la réserve) j'estime la mission réussie.

Mes responsabilités et initiatives : Mon rôle d'acteur de la mission

Responsabilités dans la conduite de la mission	Initiatives pour favoriser l'aboutissement de la mission
Organiser un événement de qualité	Contact d'un maximum de personnes compétentes pour assurer un résultat à la fois pédagogique et scientifique, préparation et communication à l'avance (et sur différents médias)
Animer, assurer le bon déroulement de la soirée, gérer le groupe	Choix des lieux d'inventaires faciles d'accès pour assurer la sécurité (surtout de nuit), adaptation du langage (présence d'un enfant et différences de connaissances au sein du groupe)

3. Des compétences dans la transmission de connaissances techniques

Volume de travail selon les SPS



Mes compétences développées lors de cette SPV



De savoir : Connaissances naturalistes généralistes, botaniques et entomologiques.



De savoir-faire : Transmission de connaissances techniques (identification, protocoles, etc.), communication et organisation d'évènements dans un cadre associatif, gestion de groupe.



De savoir-être : Sens de l'adaptation et de la coordination, du relationnel et de la convivialité.

Conclusion

Cette SPV est importante à mes yeux car elle prouve la complémentarité entre les domaines de la gestion et de l'éducation. Cet inventaire participatif a permis de sensibiliser un public très diversifié, pour le mobiliser dans une dynamique de connaissance naturaliste. Elle m'a également fait prendre confiance en moi, en me permettant de prendre une initiative aux retombées positives : un agréable moment de partage et d'implication entre passionnés de nature, œuvrant pour la connaissance naturaliste sur un site associatif.